

Vaccination contre la Covid-19

SE FAIRE DÉPISTER AVANT LA PREMIÈRE DOSE POUR ÉVITER LES RISQUES

Page 2

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7062 – LUNDI 9 AOÛT 2021
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Production hors hydrocarbures

LES PRIX EN HAUSSE AU PREMIER TRIMESTRE

Page 16

121 HARRAGA INTERCEPTÉS EN ESPAGNE

LES TRAVERSÉES DE LA HARGA SE POURSUIVENT

Cent vingt et un harraga de nationalité algérienne, à bord de sept embarcations artisanales, sont arrivés jeudi dernier en Espagne, a rapporté Francisco Jose Clemente Martin, membre du Centre international d'identification des migrants disparus (CIPIMD) et membre de l'ONG Heroes Del Mar. 2 217 harraga algériens ont débarqué sur les côtes espagnoles durant le mois de juillet dernier. *Page 4*

ANNABA

Hausse des naissances hors mariage

Page 16

INTERDITE AUX ÉTRANGERS DEPUIS 18 MOIS

La omra enfin possible mais avec moult conditions

Page 3

LUTTE CONTRE LA COVID

5 000 concentrateurs d'oxygène livrés par la Chine

Page 2

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO

LUTTE CONTRE LA COVID

5 000 concentrateurs d'oxygène livrés par la Chine à partir de demain



LE MINISTÈRE de la Santé recevra 5 000 concentrateurs d'oxygène en provenance de la Chine, après avoir reçu samedi 750 unité, indique ce dimanche un communiqué du département de Abderrahmane Benbouzid publié sur sa page Facebook.

Le Ministère de la Santé a annoncé samedi la réception de 750 unités de concentrateurs d'oxygène, en plus des 2500 unités reçues entre le 25 juillet et le 03 août 2021, et qui ont été régulièrement distribuées aux établissements hospitaliers, précise le même communiqué

Le ministère de la Santé a indiqué 5 000 autres unités devraient être reçues à partir du mardi 10 août 2021, précisant que deux stations d'oxygène ont été réceptionnées le 04 août 2021, tandis que 09 autres stations arriveront le lundi 09 août 2021, a indiqué le ministère de la Santé .

Le ministère a précisé que ces stations et concentrateurs d'oxygène seront distribués aux établissements hospitaliers à travers le pays, a conclu le même communiqué.

De son côté le ministère de la Défense nationale a annoncé, ce dimanche 8 août 2021, dans un communiqué qu'un avion de transport militaire a atterri dans la soirée samedi 07 août 2021, à la Base Aérienne de Boufarik en 1ère Région Militaire, à son bord une nouvelle cargaison de 750 concentrateurs d'oxygène, acheminés depuis la République Populaire de Chine au profit de la Pharmacie Centrale des Hôpitaux.

S. N.

LE CPA LANCE UNE CAMPAGNE DE VACCINATION AU PROFIT DE SON PERSONNEL

LE CRÉDIT populaire d'Algérie (CPA) a lancé mercredi une campagne de vaccination contre le coronavirus (Covid-19) au profit de son personnel, a indiqué la banque dans un communiqué.

Cette initiative, qui rentre dans le cadre des actions de prévention et de lutte contre la pandémie du Covid-19 en Algérie, a été organisée en collaboration avec les services du ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme Hospitalière, a précisé la même source.

Le coup d'envoi de cette campagne a débuté au niveau du Centre Médico-social du CPA, à Alger, en présence du Président du conseil d'administration du CPA, Mohamed Rachid El Arbi, et du directeur général de la banque, Ali Kadri, selon le communiqué.

Cette opération de vaccination des employés du CPA est également déployée au niveau de ses centres médico-sociaux régionaux d'Oran et de Constantine et cela dans l'objectif d'une couverture "optimale" en terme de vaccination du personnel de la banque, a expliqué la même source.

Le Crédit populaire d'Algérie, réaffirme, à travers cette initiative, "sa volonté active à participer à l'effort national consentis pour endiguer cette pandémie", conclut le CPA. **T. R.**

VACCINATION CONTRE LA COVID-19

Se faire dépister avant la première dose pour éviter les risques

Si les citoyens commencent à prendre conscience de l'importance de se faire vacciner pour lutter contre la propagation du coronavirus, il est important de rappeler que se faire vacciner en plein milieu de la vague que connaît l'Algérie est risqué, notamment si la personne infectée ne présentent pas de symptômes.

C'est ce qu'a fait savoir le chef de la cellule de communication à la Direction générale de la Protection civile, Nassim Bernaoui, qui insiste sur l'importance de se faire dépister avant de bénéficier de sa première dose de vaccin. En effet, bon nombre d'Algériens ont contracté le coronavirus de manière asymptomatique, sans s'en apercevoir, ou ne sont pas allés se faire dépister. C'est pour cette raison que Nassim Bernaoui estime que la vaccination contre le coronavirus pourrait comporter, dans ce cas, certains risques en cas d'infection cachée. Lors de son passage sur les ondes de la Radio nationale, M. Bernaoui a déclaré que l'opération de vaccination avance bien, saluant la forte participation des citoyens à la campagne de vaccination à travers le pays et appelant à la nécessité d'un dépistage avant d'être vacciné. «Recevoir le vaccin au milieu de la vague que connaît l'Algérie comporte certains risques pour les personnes infectées qui ne présentent pas de symptômes», a ajouté M. Bernaoui, soulignant la nécessité de la vaccination d'une part et celle de l'examen d'autre part. L'invité de la radio a également révélé que 57 000 citoyens ont été vaccinés à travers des centres situés sur tout le territoire national. 17 000 personnes ont reçu le vaccin à Alger. La campagne nationale de vaccination a été lancée par la Direction générale de la Protection civile à travers les écoles, les mosquées ainsi que plusieurs autres espaces. Concernant l'opération de vaccination, l'intervenant a assuré que celle-ci ne dépasse pas les 15 minutes, avec un suivi médical et des examens minutieux, appelant à la nécessité de se faire vacciner en tirant les leçons des expériences des autres pays. Sur un autre



registre, M. Bernaoui a déploré les nombreux incendies qu'a connus l'Algérie cette année, révélant la perte de plus de 11 000 hectares de forêt. Il convient de rappeler que dès l'apparition de cette épidémie du coronavirus en Chine, la Protection civile a été largement mobilisée dans la lutte contre sa propagation. Les unités de la Protection civile, à travers l'ensemble du territoire national, ont été briefées à propos de ce virus et du protocole d'intervention en vigueur. Des mesures de prévention ont été mises en avant par la Protection civile pour la sauvegarde de ses éléments et des citoyens, à l'instar du transport des victimes vers les structures sanitaires, la désinfection et l'assainissement des quartiers populaires et autres sièges. Les services de la Protection civile comptent des officiers spécialisés qui détiennent une grande expérience dans ce domaine et interviennent en cas d'incidents biologiques. Dans ce contexte, des programmes de formation et de mise à niveau par l'usage des nouvelles technologies dont bénéficient les éléments de la Protection civile depuis des années leur permettront d'assurer une prise en charge optimale de ce genre de cas.

Lynda Louifi

COVID-19 À BLIDA

L'APW débloque 28 milliards de centimes

DANS LE CADRE de la lutte contre le Covid-19, l'APW de Blida vient de débloquer une enveloppe financière conséquente de 28 milliards de centimes, destinées à l'achat de matériels médicales au profit des hôpitaux de la wilaya. Cette manne financière sera consacrées à l'octroi de générateurs d'oxygène pour les deux hôpitaux du chef-lieu de la wilaya, il s'agit du CHU ' Frantz Fanon' et de l'EPH ' Faubourg' ainsi qu'un lot de condensateurs d'oxygène et une ambulance médicalisée. « Nous avons vu nécessaires de mettre en standby quelques projets et transférer leurs enveloppes financières au profit de la santé, suite à la situation catastrophique que vit la pays et notre wilaya en particulier. » Déclare le président de l'APW monsieur Soualmi. Dans le même ordre d'idée et dans le sillage de l'assemblée communale (APC) celle de Blida vient consacré à son tour 20millions de dinars pour l'acquisition de concentrateurs d'oxygène au profit des hôpitaux de sa commune, a-t-on appris de source proche de la mairie de Blida. Cette somme sera prélevée nous-fait-on savoir du budget alloué aux subventions destinées aux association, lesquelles doivent faire preuve de compréhension et de patience pour le futur exercice. « La priorité sera donnée aux malades souffrant du nouveau variant du covid-19, qui ont besoin d'oxygène en permanence. » dira un des élus locaux. Hormis les instances locales et wilayas, ayant participé à cette élan de solidarité, plusieurs association caritatives, eux aussi se sont lancées à la quête ou l'ensemble des citoyens ont répondu présents à l'appel de ces dernières dans toutes les villes du territoire de la wilaya, pour l'octroi de matériels de santé. Notons que dans le seul hôpital de Boufarik et en l'espace de 16 heures et après la rupture de l'oxygène, 18 personnes ont trouvé la mort.

T. Bouhamidi

1 020 nouveaux cas, 709 guérisons et 30 décès

1 020 NOUVEAUX cas confirmés de coronavirus (covid-19), 709 guérisons et 30 décès ont été enregistrés ces dernières 24 heures en Algérie, a indiqué dimanche le ministère de la Santé, dans un communiqué.

Le total des cas confirmés de coronavirus s'élève ainsi à 181.376, dont 1020 nouveaux cas durant les dernières 24 heures, celui des décès à 4550 cas, alors que le nombre des patients guéris est passé à 121.353, précise le communiqué. Par ailleurs, 48 patients sont en soins intensifs, ajoute la même source. En outre, 10 wilayas n'ont recensé aucun cas durant la même période, 14 autres ont enregistré de 1 à 9 cas, tandis que 24 wilayas ont enregistré 10 cas et plus. Le ministère de la Santé rappelle, par la même occasion, que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et respect des règles d'hygiène et de distanciation physique, tout en insistant sur le respect du confinement et du port du masque.

S. N.

INTERDITE AUX ÉTRANGERS DEPUIS 18 MOIS

La omra enfin possible mais avec moult conditions

Dès aujourd'hui, les Algériens désirant effectuer la omra peuvent déposer leurs demandes de visas d'entrée en Arabie saoudite pour motif de pèlerinage, interdit aux étrangers depuis dix-huit mois suite à la propagation mondiale du nouveau coronavirus. C'est une demi-bonne nouvelle si l'on considère que les autorités saoudiennes conditionnent l'accès aux Lieux saints par une vaccination anti-Covid, avec un «vaccin reconnu par le royaume». En effet, seule une marque de vaccin utilisée en Algérie figure sur la liste établie.



L'Arabie saoudite, qui a annoncé la réouverture de ses frontières aux touristes étrangers vaccinés à partir du 1er août dernier, a exigé des futurs pèlerins d'être vaccinés avec l'un des vaccins reconnus dans le pays, à savoir Pfizer, AstraZeneca, Moderna et Johnson&Johnson, ainsi que de se soumettre aux règles de quarantaine.

La limitation de marques de vaccin à une liste restreinte «reconnue» par les Saoudiens pose un sérieux problème pour les Algériens. L'Algérie n'a en effet utilisé parmi ses vaccins exigés que le vaccin suédo-britannique AstraZeneca, avec une quantité limitée et sur une courte durée.

Faute de données officielles sur le nombre de personnes vaccinées et de chiffres sur les quantités et les marques de vaccins administrées, il est impossible de déterminer le nombre d'Algériens vaccinés par l'AstraZeneca, néanmoins? il est possible d'affirmer qu'il est indisponible depuis un moment dans les structures de santé dédiées à la vaccination.

La fermeture des frontières algériennes et la nécessité d'une autorisation pour quitter l'Algérie sont d'autres obstacles que doivent gérer ceux désirant se rendre à la Mecque. En attendant les nouvelles mesures devant être prises par les autorités algériennes pour faciliter les procédures titanesques imposées aux citoyens voulant effectuer un voyage à l'étranger, les pèlerins devront justifier leurs déplacements à l'étranger par «un motif impérieux».

Les autorités saoudiennes sont actuellement en train d'établir une liste des pays autorisés et de se pencher sur des mesures à mettre en place? pays par pays? pour le bon déroulement du rite de la omra, fortement perturbé par l'épidémie de la Covid-19, selon l'agence de presse saoudienne officielle SPA.

En dépit de ses mesures contraignantes pour beaucoup d'Algériens, cette annonce de la reprise de la omra a suscité la joie des personnes qui l'attendaient avec impatience, mais aussi le soulagement des propriétaires des agences de voyage, frappées de plein fouet par les répercussions de la pandémie. «Je suis très contente de la reprise de la omra. J'attendais ce moment avec impatience depuis plus d'une année», a déclaré au *Jeune Indépendant* Salima Benfarah, retraitée de l'enseignement, inscrite ainsi que son époux sur une longue liste d'attente d'une agence de voyage spécialisée dans le hadj et la omra. Elle s'est toutefois dite inquiète par les restrictions de voyage à l'étranger imposées par le gouvernement algérien, qui ne semblent pas prêtes à être levées en raison de la situation épidémiologique critique actuelle dans le pays.

Quant à Amine, gérant d'une agence de voyage située à Aïn Naâdja (Alger), qui a dû licencier cinq employés en raison de la crise causée par la Covid-19, il s'est dit soulagé et affirme recevoir des dizaines d'appels de clients voulant se rendre aux Lieux saints de l'islam.

«Même si nous ne savons pas encore comment vont se dérouler les choses, ni le temps que cela va prendre, en raison de la suspension des vols directs entre l'Algérie et l'Arabie saoudite ainsi que la fermeture de nos frontières, cette nouvelle reste un bon signe et signifie une reprise certaine de notre activité», s'est-il réjoui.

Il convient de souligner qu'en 2020, seulement 5,8 millions de personnes ont effectué la omra, soit une baisse de 69% par rapport à 2019, selon les chiffres officiels. Et lors du hadj de cette année, marqué par un protocole sanitaire strict, seulement 60 000 Saoudiens et étrangers résidents vaccinés ont pu l'effectuer, représentant une baisse de plus de 97% par rapport à 2019.

Pour rappel, les deux rituels religieux sont une source importante de revenus pour l'Arabie saoudite, rapportant, en temps normal, plus de 12 milliards de dollars par an.

Mohamed Mecelti

SOLIDARITÉ COVID

L'ambassadeur d'Algérie à Paris répond aux critiques

L'AMBASSADEUR d'Algérie en France Antar Daoud a rompu le silence, suite à la polémique suscitée par les conditions draconiennes, qu'il avait édictées vendredi dernier, et qui consistent à faire une demande d'autorisation d'acheminement des dons auprès des consulats, faisant fi de l'urgence de la situation, ensuite que ces aides citoyennes auront pour seul et unique destinataire, non pas les citoyens dans le besoin, mais... la pharmacie centrale des hôpitaux.

Cette bureaucratisation des aides, qui risque de faire tarir les dons et décourager les initiatives, a fait bondir de rage les algériens d'ici et d'ailleurs qui ont exprimé leur colère et leur indignation à travers les réseaux sociaux.

Tentant de mettre fin à la polémique, en s'exprimant dans un entretien au site électronique «Shihab press», le représentant diplomatique algérien en France se défend par rapport aux informations faisant état du refus de ses services de coopérer avec les initiateurs des actions de solidarité en France envers l'Algérie en précisant que «L'ambassade dispose d'un courriel, d'un numéro de téléphone et surtout de fonctionnaires dont la tâche est de recevoir les Algériens et d'écouter leurs préoccupations».

Antar Daoud soutient qu'»un contact permanent existe entre l'ambassade et la représentation d'Air Algérie en France pour assurer deux liaisons depuis Paris et une autre depuis Marseille vers l'Algérie» pour l'acheminement ces aides tout en précisant que «dès le début, nous avons envoyé tous les concentrateurs (acquis par les membres de la diaspora) en Algérie, mais il ne faut pas oublier que c'est le ministère de la Santé qui en est responsable».

S'agissant de l'acheminement des dons, l'ambassadeur affirme que «nous les envoyons au ministère de la Santé qui est chargé de cette opération» tout en ajoutant que «si des gens ont les moyens d'expédier les dons vers les endroits de leur choix, l'Etat ne les empêchera pas».

Délicate intention de l'ambassadeur, sauf que, et il le sait bien, Air Algérie en France ne prend en charge les expéditions des donateurs que si l'ambassade donne son accord et celle-ci n'hésitera pas à vous renvoyer vers les consulats et tutti quanti...Cette affirmation de l'ambassadeur veut dire tout simplement que ceux qui veulent expédier les dons vers les destinations de leur choix doivent utiliser d'autres moyens de transport en dehors d'Air Algérie.

S. O. B.

GAZ

Nette augmentation des exportations vers l'Espagne

LES EXPORTATIONS algériennes de gaz par gazoduc vers l'Espagne devraient rester élevées jusqu'en mars 2022, date à laquelle les augmentations liées à l'indexation du pétrole des prix du gaz importé devraient être prises en compte, a indiqué, jeudi dernier, Independent Commodité Intelligence Services (ICIS), dans un rapport publié sur son site officiel.

Les flux algériens vers l'Espagne ont atteint des sommets pluriannuels depuis le début du troisième trimestre 2021. En outre, l'annonce d'une extension de 2 milliards de mètres cubes/an du gazoduc Medgaz reliant l'Algérie et l'Espagne devraient compenser tout manque à gagner dû aux faibles volumes de GNL livrés à l'Espagne.

Les exportations algériennes vers l'Espagne ont atteint en moyenne 21,2 millions de mètres cubes /jour entre le 1er juillet et le 3 août, soit 7,3 millions de mètres cubes/jour, au-dessus de la moyenne enregistrée au cours de la même période de 2020. Les flux de gaz algérien au troisième trimestre ont également été supérieurs aux niveaux enregistrés entre 2010-2020 pour la même période, selon les données de ICIS. Des sources actives sur le marché espagnol ont déclaré que le niveau actuel des exportations algériennes deviendrait probablement irréalisable d'ici mars 2022 en raison de la hausse du coût des contrats, selon la même source.

En juillet 2021, la société énergétique espagnole Naturgy et la Sonatrach algérienne ont annoncé un accord qui prévoit une extension de 2 milliards m3/an de la capacité du gazoduc Medgaz à partir du quatrième trimestre de cette année, pour atteindre un total de 10 milliards m3/an.

Le gouvernement espagnol a donné, mardi dernier, son feu vert et sous conditions à l'OPA partielle lancée par le fonds australien IFM sur le groupe énergétique Naturgy.

Le fonds avait annoncé le 26 janvier dernier sa volonté de lancer une offre publique d'achat (OPA) sur 22,68% du capital du géant énergétique espagnol Naturgy, pour un montant maximum de 5 milliards d'euros. Naturgy possède notamment 49% du gazoduc Medgaz, qui relie l'Espagne à l'Algérie, son principal fournisseur de gaz.

H. B.

121 HARRAGA INTERCEPTÉS EN ESPAGNE

LES TRAVERSÉES DE LA HARGA SE POURSUIVENT

Cent vingt et un harraga de nationalité algérienne, à bord de sept embarcations artisanales, sont arrivés jeudi dernier en Espagne, a rapporté Francisco Jose Clemente Martin, membre du Centre international d'identification des migrants disparus (CIPIMD) et membre de l'ONG Heroes Del Mar. Parmi ce groupe, seule une femme a été dénombrée. Le membre de l'ONG Heroes Del Mar a signalé que les 121 harraga sont en bonne santé après avoir été interceptés par la Guardia Civil espagnole aux îles Baléares, au sud de l'Espagne. Pour rappel, 2 217 harraga algériens ont débarqué sur les côtes espagnoles durant le mois de juillet dernier.

Selon Francisco Jose Clemente, membre du Centre international d'identification des migrants disparus (CIPIMD) et membre de l'ONG Heroes Del Mar, les 2 217 harraga algériens ont débarqué sur les côtes espagnoles entre le 1er et le 31 juillet 2021. Il a précisé que sur ce nombre global de harraga, 1 417 ont été interceptés par les gardes-côtes espagnoles alors que les 800 autres ont réussi à entrer en Espagne.

Selon le membre bénévole de l'ONG, rien que pour le mois de juillet dernier, 120 embarcations maritimes sont arrivées clandestinement en Espagne, dont 80 à Almeria et 17 aux îles Baléares. Le membre de l'ONG a signalé un nombre élevé de femmes et d'enfants parmi les migrants clandestins algériens. Il a également révélé que, depuis le début de l'année 2021, 400 embarcations sont arrivées à Almeria. Selon un rapport de la Commission européenne publié en 2020, les harraga algériens n'empruntent plus la route marocaine pour atteindre l'Espagne. Toutes les traversées sont effectuées à partir des côtes algériennes. La majorité des migrants interceptés sont interrogés avant d'être soignés et placés dans des centres de rétention pour étranger. Après 48 h ou 72 h, ils sont relâchés avec décision d'expulsion. Selon des médias espagnols, 90% des décisions d'expulsion ne seront jamais appliquées.

En 2020, l'Espagne a été la première destination des harraga algériens avec 11 200 migrants algériens sur les 41 000 personnes enregistrées. Les autorités espagnoles craignent un afflux massif d'émigrants algériens pour 2021.

AUGMENTATION INQUIÉTANTE DE LA HARGA

Ces derniers mois, malgré la pandémie du coronavirus qui frappe sans relâche la totalité des pays, on ne compte plus le nombre d'embarcations de fortune interceptées ou non par les gardes-côtes des stations maritimes algériennes, italiennes et espagnoles. Des embarcations maritimes, à bord desquelles se trouvaient des milliers de harraga, fuyant le pays à la recherche des rives européennes dans le but principal de trouver un travail et bénéficier d'une vie décente. Cette recrudescence des tentatives d'émigration est sans précédent et ce phénomène tend à prendre beaucoup d'ampleur, et ce depuis des années. Ce sont surtout les jeunes qui prennent la mer sans se soucier des risques, espérant rejoindre la Sardaigne ou Almeria. Mais qu'importe la ville, l'essentiel c'est d'être en Europe. La plupart du temps, «l'aventure de la traversée» tourne au drame, mais les candidats à la harga récidivent pourtant, encore et encore, plus déterminés que jamais parce qu'ayant acquis «l'expérience» nécessaire pour réussir.

DES JEUNES HARRAGA TÉMOIGNENT

«On ne devient pas harrag du jour au lendemain, nous confie Hamdi, un jeune universitaire de 28 ans rencontré à la cité Seybouse. C'est un long cheminement de plusieurs années de chômage et de misère. Des dossiers déposés dans presque toutes les administrations et entreprises, on se



déplace, chaque jour, à la recherche d'un travail mais on rentre bredouille, avant de revenir à la charge le lendemain, avec beaucoup d'espoirs.

Cela dure un certain temps puis on se rend compte de la réalité. C'est alors le désenchantement et on s'aperçoit qu'on a finalement perdu son temps à attendre quelque chose qui ne viendra jamais. L'idée de tenter l'aventure pour aller de l'autre côté de la Méditerranée vous vient alors tout naturellement. Les embarcations sont là, les passeurs, on les connaît, il ne reste plus qu'à réunir la somme pour payer la traversée. Rien ne retient les jeunes chômeur, ici au pays : pas de travail, aucun débouché, aucun espoir de réussir sa vie, rien… C'est notre pays, on y a nos familles, nos ancêtres y sont enterrés mais on n'est plus chez nous et on ne peut plus rester à regarder notre jeunesse passer».

Désignant avec le doigte le large, il nous lance avec une pointe de défi : «Notre eldorado est là-bas. De l'autre côté, c'est l'avenir, on peut tout réussir dans ces pays. Si l'on reste ici, on sera fini à 30 ans.»

A quelques mètres de là, d'autres jeunes, attablés dans un café, discutent. Ils parlent de leurs copains passés en Italie il y a quelques jours. «Azzou est déjà installé en Sicile, il a téléphoné à ses parents et leur a dit qu'il se porte bien. Il travaille comme manœuvre dans un chantier avec un entrepreneur», dit l'un d'entre eux. «Le groupe de Zargou, qui a pris la mer l'autre jour à minuit, a malheureusement été arrêté au large de Ras El-Hamra. Ils ont été présentés devant le juge avant d'être relâchés, mais Zargou est en train de se préparer pour retenter le coup. Il dit que, cette fois-ci, sera la bonne», reprit un autre. «On ne le voit plus depuis une semaine, poursuit un autre. Peut-être qu'il est déjà parti». Dans le milieu des jeunes de cette petite localité, on ne parle que de harga, d'embarcations, de moteurs Suzuki, d'outils de navigation, de passeurs, de préparation, de gardes-côtes, de la Sardaigne, de l'Italie ou de l'Espagne et de la réussite de certains de l'autre côté.

On évoque rarement les disparus en mer ou ceux arrêtés par les gardes-côtes italiens et «parqués» dans des centres de transit avant d'être remis aux autorités algériennes. On dirait que l'espoir de réussite est entretenu à dessein pour pousser les jeunes à braver les dangers de la mer et affronter tous les dangers. Il faut dire qu'une petite industrie de la harga a vu le jour à Annaba. Des ateliers clandestins qui fabriquent ces barques de la mort ont proliféré ces derniers temps dans les petites localités côtières. On construit et on équipe une embarcation sur commande, ensuite, c'est au tour des passeurs de prendre le relais. Ils ont leurs propres contacts pour faire circuler l'information concernant un départ imminent. Dès lors, les candidats à l'émigration clandestine se manifestent. Des rendez-vous sont pris pour le paiement, qui oscille entre 150 000 et 200 000 DA, et l'heure de l'embarquement est fixée. Le téléphone portable facilite les contacts. Un simple SMS envoyé et l'information arrive à tous les concernés.

On vient de partout, de la lointaine Oran jusqu'à Batna, en passant par Chlef, Alger, Béjaïa, Constantine ou encore Guelma, Sétif ou autre. Les candidats se bousculent, jeunes pour la plupart, avec ces derniers temps un fait nouveau, des femmes accompagnées de leurs enfants, des mineurs, des jeunes filles et même un sexagénaire qui a voulu faire partie du voyage. En ville, à Annaba, dans les quartiers populaires, à Sidi Brahim, à la cité Auzas, à La Colonne, aux Lauriers roses, à la place d'Armes ou à Mersis, on ne peut s'empêcher de lire des graffiti en arabe et en français, griffonnés sur les murs et qui appellent à la harga : «Sardinia, khallioua n'rouhou !» ; «Roma oula n'touma» ; «N'foutou ouala n'moutou» ; «Viva roma»…

Ces graffiti sont l'expression d'un désespoir, d'un désarroi, d'un marasme et d'une amertume. C'est un appel au secours d'une jeunesse qui a perdu ses repères et qui ne croit plus en rien parce que la réalité n'est pas conforme aux discours développés, et ce malgré les différents dispositifs élaborés pour redonner espoir aux milliers de jeunes chômeurs. Il ya bien la CNAC, l'ANSEJ, les formules direction de l'emploi des jeunes, l'ANGEM, le FGAR, mais 95% des projets portés par cette catégorie de la population se heurtent au refus des banques qui ne veulent pas financer faute, dit-on, de garanties suffisantes. «En fait, ces banques distribuent de l'argent à droite et à gauche, nous confie un jeune qui a présenté un dossier pour bénéficier d'un crédit, lequel lui a été refusé».

ON FAIT DES PETITS BOULOTS DE HASARD POUR FINANCER LA HARGA

A Sidi Salem, l'autre plaque tournante de la harga tous azimuts, les jeunes passent leur temps à rêver de partir, à prendre la mer et à aller dans l'un des pays d'Europe où ils disent pouvoir réussir facilement. Les candidats à l'émigration clandestine font de petits boulots, achètent et revendent, économisent pour payer leur «traversée» au passeur connu de tous ici, et attendent enfin le jour fatidique pour quitter le pays. La plage, pratiquement en ville, nargue ces harraga. Elle est là juste en face, les vagues viennent lécher le sable chaud pour y mourir avant de revenir une autre fois.

Le flux et le reflux laissent rêveurs ces jeunes qui se voient déjà embarqués et tout près des côtes de la Sardaigne. Au loin, des bateaux s'éloignent en direction du nord-est, certainement vers l'un des ports italiens. Ils le suivent des yeux jusqu'à ce qu'il soit devenu un tout petit point, avant de disparaître. Ahcène est l'un de ces harraga reconduit sur la terre ferme par les gardes-côtes.

Habitant à Sidi Salem, il est ingénieur au chômage depuis bientôt 5 ans : «Vous croyez vraiment que j'ai tenté le coup comme ça, juste pour voir ou parce que tout le monde veut le faire et que je suis pris dans la vague (sans jeu de mots, hein !) Eh bien non, j'ai vraiment essayé de trouver un travail, j'ai projeté de me marier et de faire comme tout le monde mais toutes les portes sont fermées. Là où je vais, on me renvoie et mon diplôme ne vaut plus rien devant les relations, les connaissances, la corruption et autres passe-droits. Il ne me restait plus qu'à partir d'ici, et le seul moyen, c'était la harga. On a été intercepté tôt le matin, vers 3h30, au large de Ras El-Hamra. On a été bien traité par les gardes-côtes puis présenté à la justice. La solution n'est pas là puisque notre situation est toujours la même. On a tous l'intention de repartir un jour ou l'autre, et on partira certainement quelles que soient les difficultés rencontrées. Pour ma part, je m'y prépare déjà. Tout est fin est prêt et il ne reste plus qu'à fixer la date de l'embarquement de notre groupe.»

Ce qui est sûr, c'est que la «saignée» continue et cette mentalité de harga restera tant que les problèmes dans lesquels se débat notre jeunesse ne sont pas réglés.

La répression, à elle seule, ne viendra pas à bout de ce phénomène qui tend à prendre des proportions inquiétantes et qui tente de plus en plus de jeunes. des jeunes dont le pays a pourtant besoin et que d'autres nous envient. Il y a péril en la demeure et nos gouvernants devraient trouver les solutions adéquates pour redonner espoir à cette catégorie de la population, nécessaire au développement de toute nation.

Nabil Chaoui

JO-2020

Palmarès vierge et participation décevante pour les athlètes algériens

La participation algérienne aux Jeux olympiques-2020 a pris fin samedi sur une note d'échec, avec l'élimination de la karatéka Lamya Matoub, dernière représentante de la délégation sportive algérienne qui quitte ainsi les joutes de Tokyo avec zéro médaille dans l'escarcelle.



Les derniers espoirs placés en Lamya Matoub, ultime athlète des 44 sportifs algériens engagés dans les joutes nippones, tombent à l'eau, après trois défaites dans l'épreuve du kumité +67 kg face à la Suissesse Quirici Elena (2-1), l'Iranienne Abbasali Hamideh (4-0) puis la Chinoise Gong Li (4-0), et un match nul devant l'Egyptienne Abdelaziz Feryal (0-0).

Engagés dans 14 disciplines, les athlètes algériens ont commencé à trébucher, un à un, dès leur entrée en compétition, se faisant éliminer au stade des qualifications.

Jadis grands pourvoyeurs de médailles pour l'Algérie, la boxe (8 athlètes), l'athlétisme (8) et le judo (2) sont pratiquement tous passés à côté de la plaque. Parmi eux, seuls l'athlète du triple saut, Yasser Mohamed-Tahar Triki et la boxeuse Imène Khelif se sont relativement distingués en terminant à la cinquième place de leurs épreuves.

Qualifié en finale du concours du triple saut, Triki (24 ans) a terminé 5e avec en prime un record d'Algérie, avec un saut de 17,43 m, soit 10 centimètres de mieux que son record d'Algérie (17,33 m). Triki a raté la 3e place du podium décrochée finalement, avec 4 cm de plus, par le Burkinabè Hugues Fabrice Zango (17,47 m), recordman d'Afrique en plein air (17,82).

La première place est revenue au Portugais Pedro Pichardo (17,98 m) suivi du Chinois Zhu Yaming (17,57).

De son côté, la boxeuse Khelif (22 ans) a pris la 5e place dans la catégorie des 60 kg, après sa défaite en quarts de finale contre l'Irlandaise Harrington Kellie Anne (5-0). En 8es de finale, Khelif avait pris le dessus sur la Tunisienne Meriem Homrani. L'autre performance relativement honorable, parmi la multitude de contre-performances algériennes, figure la prestation du lutteur Bachir Sid Azara (24 ans). Engagé en lutte gréco-romaine (87 kg), il a été éliminé aux repêchages pour la médaille de bronze face au Serbe Zurabi Datunashvili qui a par la suite pris la 3e place du podium. Lors de son parcours, Sid Azara s'est débarrassé d'abord du Chinois Peng Fei (11-1) en 8es de finale, avant de perdre face à l'Ukrainien Zhan Beleniuk (1-1). L'Algérien a mené tout au long de son combat, mais le règlement de la lutte mondiale donne la victoire à celui qui marque le dernier point. Ce lutteur ukrainien a été ensuite sacré champion olympique de la catégorie.

RATAGE DES ATHLÈTES CHEVRONNÉS

Hormis ces trois étincelles dans la grisaille de la participation algérienne, les autres athlètes, notamment les chevronnés d'entre eux, ont raté leur sortie, à l'image des deux boxeurs Abdelhafid Benchabla (4e participation aux JO) et Mohamed Flissi (2e participation aux JO) ainsi que du nageur Oussama Sahnoune (2e participation) et du rameur Sid-Ali Boudina (2e participation).

L'athlétisme algérien, avec huit athlètes qualifiés, ne s'est pas distingué. Hormis Triki, les autres participants ont échoué, à l'image d'Abdelmalik Lahoulou (400m haies), Yassine Hethat (800m) et Hichem Bouchicha (3000m steeple). A noter, l'absence à Tokyo pour "blessure" de Taoufik Makhloufi, champion olympique du 1500m aux JO de Londres-2012 et double médaillé d'argent (800, 1500m) aux Olympiades de Rio-2016.

Par ailleurs, la malchance a frappé du côté de la discipline haltérophilie, avec le forfait de dernière minute, pour raison de Covid-19, de l'Algérien Walid Bidani, médaillé de bronze aux derniers Mondiaux en Thaïlande, et qui pouvait prétendre à un podium olympique, après sa belle prestation aux derniers Championnats d'Afrique à Nairobi, avec à la clé trois médailles d'or dans la catégorie +109 kg et un record continental à l'arraché (201 kg).

A Tokyo, les disciplines algériennes les plus représentées étaient la boxe, les luttes associées et l'athlétisme avec huit athlètes pour chacune d'elles. Viennent ensuite l'escrime avec quatre athlètes, la natation (3), l'aviron (2), le cyclisme (2), le judo (2) et la voile (2).

Le reste du contingent algérien était représenté par le kayak (1 athlète), l'haltérophilie (1), le karaté (1), le tennis de table (1) et le tir sportif (1).

A noter que la dernière fois que l'Algérie n'avait remporté aucune médaille aux JO remonte à l'édition d'Athènes en 2004.

CLASSEMENT

Les Etats-Unis terminent en tête

AVEC 39 TITRES olympiques décrochés à Tokyo, les Etats-Unis ont maintenu leur domination sur le tableau des médailles des Jeux olympiques, juste devant la Chine, pour la troisième édition de suite.

Les Américains ont remporté au total 113 médailles (39 or, 41 argent et 33 bronze), en baisse par rapport aux Jeux de Rio (46 or et 121 médailles au total). La victoire de leur équipe féminine de volley dimanche leur permet toutefois de devancer d'une unité la délégation chinoise avec 88 médailles (38 or, 32 argent et 18 bronze).

TABLEAU FINAL DES MÉDAILLES :

Pays	Or	Argent	Bronze	Total
Etats-Unis	39	41	33	113
Chine	38	32	18	88
Japon	27	14	17	58
GB	22	21	22	65
COR	20	28	23	71
Australie	17	7	22	46
Pays-Bas	10	12	14	36
France	10	12	11	33
Allemagne	10	11	16	37
Italie	10	10	20	40
Canada	7	6	11	24
Brésil	7	6	8	21
N.-Zélande	7	6	7	20
Cuba	7	3	5	15
Hongrie	6	7	7	20
Corée du Sud	6	4	10	20
Pologne	4	5	5	14
R.tchèque	4	4	3	11
Kenya	4	4	2	10
Norvège	4	2	2	8
Jamaïque	4	1	4	9
Espagne	3	8	6	17
Suède	3	6	0	9
Suisse	3	4	6	13
Danemark	3	4	4	11
Croatie	3	3	2	8
Iran	3	2	2	7
Serbie	3	1	5	9
Belgique	3	1	3	7
Bulgarie	3	1	2	6
Slovénie	3	1	1	5
Ouzbékistan	3	0	2	5
Géorgie	2	5	1	8
Taïwan	2	4	6	12
Turquie	2	2	9	13
Grèce	2	1	1	4
Ouganda	2	1	1	4
Equateur	2	1	0	3
Irlande	2	0	2	4
Qatar	2	0	1	3
Bahamas	2	0	0	2
Kosovo	2	0	0	2
Ukraine	1	6	12	19
Belarus	1	3	3	7
Roumanie	1	3	0	4
Venezuela	1	3	0	4
Inde	1	2	4	7
Hong Kong	1	2	3	6
Philippines	1	2	1	4
Slovaquie	1	2	1	4
Afrique du Sud	1	2	0	3
Autriche	1	1	5	7
Egypte	1	1	4	6
Indonésie	1	1	3	5
Ethiopie	1	1	2	4
Portugal	1	1	2	4
Tunisie	1	1	0	2
Estonie	1	0	1	2
Fidji	1	0	1	2
Lettonie	1	0	1	2
Thaïlande	1	0	1	2
Bermudes	1	0	0	1
Maroc	1	0	0	1
Porto Rico	1	0	0	1
Colombie	0	4	1	5
Azerbaïdjan	0	3	4	7
R. Dominicaine	0	3	2	5
Arménie	0	2	2	4
Kirghizistan	0	2	1	3
Mongolie	0	1	3	4
Argentine	0	1	2	3
Saint-Marin	0	1	2	3
Jordanie	0	1	1	2
Malaisie	0	1	1	2
Nigeria	0	1	1	2
Arabie Saoudite	0	1	0	1
Bahrein	0	1	0	1
Lituanie	0	1	0	1
M. du Nord	0	1	0	1
Namibie	0	1	0	1
Turkménistan	0	1	0	1
Kazakhstan	0	0	8	8
Mexique	0	0	4	4
Finlande	0	0	2	2
Botswana	0	0	1	1
Burkina Faso	0	0	1	1
Côte d'Ivoire	0	0	1	1
Ghana	0	0	1	1
Grenade	0	0	1	1
Koweït	0	0	1	1
Moldavie	0	0	1	1
Syrie	0	0	1	1.

FC BARCELONE

Lionel Messi balance ses vérités sur son départ

Lors d'une conférence de presse pour le moins émouvante, la désormais ancienne star du Barça a expliqué pourquoi il n'a pas pu rester à Barcelone.

C'est un moment historique qui a été vécu aux alentours de midi au Camp Nou. Un Lionel Messi en larmes s'est présenté devant les médias et ses anciens coéquipiers pour faire ses adieux et expliquer les raisons de son départ. A plusieurs reprises pendant cette apparition médiatique, il a bien confirmé qu'il souhaitait rester. « Je n'étais pas prêt pour ça. L'an dernier avec le burofax je l'étais, j'étais convaincu de vouloir partir, mais cette année non, j'étais convaincu, ma famille et moi, qu'on allait continuer, c'est ce qu'on voulait, rester chez nous. On a mis notre intérêt personnel avant tout, être chez nous, et profiter de notre vie à Barcelone, sur le plan sportif comme personnel, qui était merveilleuse. Mais aujourd'hui je dois dire au revoir », a-t-il ainsi d'abord lancé dans un monologue avant les questions des journalistes.

Puis, il a répondu à ces dernières, avec quelques phrases intéressantes. « Le club a dit qu'on n'a pas pu à cause d'une raison de la Liga c'est ce que Laporta a expliqué, beaucoup de choses ont été dites, je peux te dire que de mon côté j'ai fait tout ce qui est possible. Je voulais rester, mais ça n'a pas pu être le cas », a-t-il par exemple lancé. Il n'a cependant pas voulu charger Javier Tebas, le président de la Liga, que certains présentent comme un des responsables de sa non-prolongation.

« Le président l'a expliqué, le club est endetté et ne veut pas s'endetter plus, la Liga ne l'a pas permis nonplus, ça ne servait à rien d'insister si c'était impossible. Je dois aussi penser à mon avenir et à ce qui arrive. Je l'ai dit, j'ai fait tout ce qui était possible, mais ce ne fut pas possible. Je n'ai rien d'autre à dire de plus, je ne peux pas, on a fait le maximum. J'avais baissé mon salaire de 50% et ensuite on ne m'a rien demandé de nouveau, tout ça était faux. On a fait tout ce qui était possible, mais ça n'a pas pu se faire. Il y a eu beaucoup de mensonges. On était tous convaincu que j'allais rester, on avait tout bouclé, il n'y avait aucun problème. On a toujours été sincère avec les gens, ça n'a pas pu se faire, mais de mon côté je n'ai jamais trompé les gens », a-t-il enchaîné.

En plus d'avoir confirmé que l'option PSG est sur la table, il a surtout affirmé avoir



encore faim de titres : « les gens du Barça comprendront (s'il doit jouer contre le Barça, NDLR), je veux terminer au plus haut niveau, en gagnant des titres. J'en profite pour féliciter Dani Alves. Je vais tenter de le dépasser (rires). Ce fut toujours ma mentalité, gagner, les gens le savent, ils ne m'en voudront pas si je signe dans un rival du Barça pour des titres. Je voulais rester, mais je dois trouver mon chemin, je veux continuer à gagner ».

——L'option PSG confirmée

Depuis 12h, la star argentine fait ses adieux au FC Barcelone et répond aux questions des journalistes. Après avoir répété qu'il ne voulait pas quitter le club catalan mais qu'il y était contraint, Lionel Messi a confirmé être en contact avec le PSG. Sans pour autant trop s'avancer sur la faisabilité du projet. « Le PSG est une possibilité, mais rien n'est fait avec personne. Quand le communiqué est sorti, j'ai eu beaucoup d'appels, plusieurs clubs, mais il n'y a rien de fait. Mais on parle, oui, » a-t-il déclaré. Au même moment, le journal l'Equipe se montrait plus certain de l'issue de ce dossier qui fait trembler la Ligue 1. La publication affirme en effet que le PSG et les représentants de l'international argentin sont quasiment tombés d'accord ce dimanche sur les derniers détails du contrat et précise qu'une dernière réunion devrait permettre de tout boucler. Lionel Messi serait attendu dans la journée à Paris, où il devrait passer sa visite médicale dans la soirée ou lundi, très tôt, dans la matinée. Lors de sa conférence de presse, l'Argentin est ensuite revenu sur l'épisode de la photo prise à Ibiza, pendant ses vacances. Il y a quelques jours, Lionel Messi avait posé en compagnie d'Angel Di Maria, Leandro Paredes, Neymar et Marco Verratti. Et avant-même que le FC Barcelone n'officialise la non-prolongation de son prodige, les rumeurs allaient bon train. Messi à Paris, était-ce un plan prévu de longue date ? La Pulga a répondu, avec le sourire.

«C'était juste un délire. J'avais parlé à Di Maria et Paredes de se retrouver à Ibiza. Ney - qui est mon ami - m'a aussi appelé pour me dire qu'il était à Ibiza. Je leur ai dit de venir chez moi et nous avons tous déjeuné et pris une photo, c'est tout. Ils m'ont dit de venir à Paris, mais c'était une coïncidence. On lui a donné beaucoup d'importance, il n'y a rien d'étrange à cela. C'était juste une photo d'amis, que nous avons partagée en vacances», a-t-il expliqué.

INTER

Tottenham en passe de réussir le gros coup Lautaro Martinez

CONTRE TOUTE ATTENTE, Tottenham va débourser 70 millions d'euros pour s'offrir Lautaro Martinez. Un nouveau coup dur pour l'Inter Milan après le départ programmé de Romelu Lukaku à Chelsea.

Un transfert sorti du chapeau et défiant tous les pronostics. Alors que l'Inter Milan s'apprête à céder Romelu Lukaku (28 ans), son meilleur artificier la saison passée, à Chelsea contre un chèque de 115 millions d'euros, l'avenir de Lautaro Martinez (23 ans), le compère du belge à la pointe de l'attaque lombarde, semblait scellé. Bien que les Nerazzurri aient besoin de faire rentrer de l'argent dans les caisses, tout portait à croire que l'international argentin (28 capes, 14 buts) allait rester du côté de Giuseppe Meazza. C'est donc une petite bombe que lâche The Times en cette journée dominicale. Selon le media, Tottenham a trouvé un accord avec l'Inter pour le transfert de Lautaro Martinez cet été. Pour s'offrir l'homme aux 17 buts et 10 passes décisives en Serie A lors de l'exercice 2020-2021, les Spurs vont débourser la modique somme de 70 M€, alors que The Times précise que divers bonus devraient être inclus dans l'opération, le club milanais évaluant son joueur à près de 90 M€.

Pour l'Inter, il s'agit là d'un terrible coup de massue. L'Albiceleste avait activement participé à la conquête du titre de champion d'Italie l'an passé, formant une paire redoutable avec Lukaku sur les pelouses de Serie A. Martinez était également suivi par Arsenal, qui a donc perdu ce duel à distance avec son plus grand rival londonien. Si les fans milanais ont de quoi s'interroger quant aux ambitions de leur club, les dirigeants, en proie à de grosses difficultés financières, se frottent eux les mains cet été. Après les ventes d'Hakimi, Lukaku et Martinez, ce sont pas moins de 260 M€ qui viennent renflouer les caisses interistes.

Du côté de Tottenham, que dire si ce n'est que ce transfert résonne comme un véritable coup de maître réalisé par Fabio Paratici, le nouveau directeur sportif des pensionnaires du Tottenham Hotspur Stadium. Lautaro Martinez, peut-être recruté pour anticiper un futur départ d'Harry Kane à Manchester City, devrait ainsi être le quatrième joueur à venir renforcer les troupes de Nuno Espirito Santo dans cette fenêtre estivale, après les arrivées de Pierluigi Gollini (prêt avec OA de 15 M€), Bryan Gil (23 M€ + Lamela) et Cristian Romero (55 M€). Un léger aperçu des ambitions de Tottenham en Premier League.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	04:03	12:34	16:21	19:28	20:59
CONSTANTINE	04:10	12:39	16:25	19:36	21:02
ALGER	04:23	12:54	16:41	19:49	21:18
OUARGLA	04:30	12:44	16:24	19:31	20:53
CHLEF	04:32	13:00	16:46	19:54	21:22
MOSTAGANEM	04:38	13:05	16:51	19:58	21:27
ORAN	04:41	13:08	16:53	20:01	21:29

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7062 — LUNDI 9 AOÛT 2021

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	31°	21°
Oran	30°	20°
Constantine	44°	23°
Ouargla	47°	29°

ANNABA

HAUSSE DES NAISSANCES HORS MARIAGE

Le nombre des bébés qui naissent hors mariage est en nette augmentation à Annaba, égalant un chiffre encore jamais atteint depuis l'indépendance, a-t-on appris ce samedi de sources hospitalières. Mais le phénomène n'est pas réductible à Annaba mais à toutes les wilayas du pays notamment les grandes villes, selon les spécialistes.



Durant les six derniers mois, plus de 110 mères célibataires ont été prises en charge au niveau des structures hospitalières de la wilaya, afin d'accoucher dans l'anonymat, alors qu'auparavant on comptabilisait une moyenne de 115 enfants pour toute une année.
Ce phénomène touche tout particulièrement les couples en relations extra-conjugales et le milieu des étudiantes en provenance des régions limitrophes de la wilaya d'Annaba, ont indiqué les mêmes sources au Jeune Indépendant.
Le phénomène a pris des proportions inquiétantes pour les responsables en charge de ce dossier, qui ajoutent que ces jeunes filles abandonnent systématiquement leurs bébés à la maternité des hôpitaux, car elles se retrouvent sont désemparées et terrorisées par le regard de la société.
"Ces chiffres sont loin de refléter le réalité compte tenu du fait tous ceux nés sous x ne son ni déclarés ni recensés», souligne-t-on de même source".
Pour ces responsables, il est urgent de lancer des campagnes de sensibilisation sur ce sujet jusqu'ici tabou, mais qui doit être dénoncé, car en définitive, ce sont les enfants qui naissent dans ce cadre " illégitime qui vont payer durant toute leur existence le prix de la légèreté de leurs parents", a estimé une sage-femme qui a eu à procéder à des accouchements dans ces cas de détresse. La plupart des grossesses n'était pas prévue, elle résulte d'une relation amoureuse non contrôlée, résultant aussi de l'absence de l'usage de la contraception. Ce qui est récurrent dans le discours ce es mères célibataires, c'est de ne pas avoir été prudentes et suffisamment sur leurs gardes surtout dans une relation où l'homme renie son acte ou n'avait aucune l'intention d'aller au mariage avec celle qu'il a engrossée.
Certaines ont tenté d'interrompre leur grossesse tandis que d'autres ont décidé la mener à son terme, en raison de leur âge avancé et de la crainte d'une infertilité imminente, voire du risque de ne plus avoir d'enfant.
Selon les mêmes sources, rares sont les géniteurs qui acceptent de «normaliser» leur situation en reconnaissant officiellement leurs enfants. Cependant, selon des sources proches de la DAS, les demandes d'adoption, en parallèle, se font de plus en plus nombreuses, dues à la stérilité des couples ou tout bonnement par devoir religieux ou par empathie.
"Ces adoptions ont des répercussions positives pour ces bébés innocents qui sont placés dans des familles d'adoption où ils vont s'épanouir, a affirmé la sage femme. Mais qu'advient-il de ceux qui ne sont pas adoptés ? Même s'ils sont pris matériellement en charge par l'Etat, ils sont destinés à vivre dans la précarité affective, sans repères et sans véritable éducation, estime-t-on dans le milieu hospitalier.

Nabil Chaoui

PRODUCTION HORS HYDROCARBURES

Les prix en hausse au premier trimestre

LES PRIX à la production industrielle du secteur public national (hors hydrocarbures) ont connu une hausse de 2,7% au premier trimestre 2021, par rapport au 4ème trimestre 2020, selon l'Office national des statistiques (ONS). Comparativement à la même période de l'année précédente, l'évolution des prix à la production s'est située à 5,4%, selon la même source.
L'indice des prix à la production industrielle du secteur public hors hydrocarbures mesure l'évolution des prix-sortie d'usine des biens vendus sur le marché intérieur, exceptés les produits importés et ceux destinés à l'exportation.
La variation haussière enregistrée durant les trois premiers mois de 2021 par rapport au trimestre précédent, a été tirée essentiellement par les secteurs des industries, respectivement, des textiles, des mines et carrières, de l'agro-alimentaire, des cuirs et chaussures et des ISMMEE (industries sidérurgies, métalliques, mécaniques et électriques).
Ainsi, les plus fortes augmentations des prix à la production ont été enregistrées dans les industries des textiles (+8,4%) et dans le secteur des mines et carrières (+6,3%), selon les données provisoires de l'ONS.
Les prix à la production des industries agro-alimentaires ont augmenté de 4,1%, celles du secteur des cuirs et chaussures ont connu une évolution de +3,5%.
Cette tendance à la hausse a touché également les prix à la production des ISMMEE avec 3,2%, note encore la même source.
Quant aux secteurs des industries chimiques, des matériaux de construction et des industries divers, les prix à la production ont connu des stagnations.
Par ailleurs, l'ONS a relevé des baisses des prix à la production dans le secteur de l'énergie avec -6,7% et dans les industries des bois liège et papier avec -0,3%. Durant le premier trimestre 2021 et par rapport à la même période 2020, l'Office a précisé que la majorité des secteurs ont connu des hausses, les plus importantes ont concerné les industrie des textiles (+10,6%), les mines et carrières (+10,2%), l'agro-alimentaire (+8,4%), et les ISMMEE avec +5,9%.
D'autres secteurs ont connu également des hausses de prix à la production, mais de moindre ampleur. Il s'agit, notamment, des industries des cuirs et chaussures (+3,8%), des industries du bois, liège et papier (+1,0%) et des industries chimiques (+0,4%).
Cependant, les prix à la production dans les secteurs de l'énergie et des matériaux de constructions ont enregistré une baisse de, respectivement, 4,5% et 0,1%.
Pour rappel, l'évolution moyenne annuelle des prix à la production industrielle du secteur public (hors hydrocarbures) sur toute l'année 2020, s'est situé à +2,7% par rapport à 2019.

M. B.

LE DOCTEUR LYES MERABET :

«85 médecins sont décédés durant cette troisième vague du coronavirus»

EN PREMIÈRE ligne dans la lutte contre cette pandémie de la Covid-19 depuis son apparition en Algérie en février 2020, le personnel de santé continue de payer un lourd tribut.
En effet, intervenant ce dimanche 8 août sur les ondes de la chaîne 3 de la radio algérienne, le président du Syndicat des praticiens de la santé publique (SPSP), Dr Lyes Merabet, a fait état de 266 médecins qui ont trouvé la mort depuis le début de la pandémie dont 85 décès durant cette troisième vague.
Insistant sur l'impérative vaccination des personnels de la santé jusqu'à «la rendre obligatoire», vue du fait qu'ils sont quotidiennement, fortement exposés au virus. «Il faut rendre la vaccination obligatoire, le personnel de santé est exposé directement à la maladie. On doit être protégé, car le bilan macabre est devant nous», a-t-il déclaré.
Dr Merabet a déploré «le manque de moyens de protection auquel fait face le personnel de la santé», relevant que «certaines structures sanitaires ne disposent même pas du minimum en terme de protection», à savoir «les bavettes, sur-blouses, gants, pare-visage, etc.»
De son côté, le Chef de service immunologie au CHU Beni Messous, Pr Reda Djidjik a également insisté, dans une déclaration à la même source, sur la poursuite des campagnes de vaccination, et a fait savoir que «les personnels de santé décédés n'ont pas été vaccinés».
Selon lui, «il faut donner plus de preuves scientifiques, et montrer aux citoyens que les gens morts de ce virus n'ont pas été vaccinés», afin de gagner leur confiance, et poursuivre la vaccination en renforçant les campagnes de sensibilisation.
L'Algérie connait depuis plusieurs semaines une troisième vague des contaminations par le coronavirus mettant son système de santé à rude épreuve. La pandémie de la Covid-19, qui s'est accentuée avec l'arrivée du variant Delta, a fait que les hôpitaux sont saturés du fait de grand nombre de malades qui y affluent.
A cela s'ajoute, le manque d'oxygène vital pour les malades et les moyens pour y faire face (concentrateurs d'oxygène, notamment).
Malgré le recul des cas enregistrés ces derniers jours, le nombre reste toujours au-dessus des 1000 contaminations/jour signalées par le ministère de la Santé.
Le dernier bilan fait état de 1042 nouveaux cas et 30 décès recensés en 24 heures.

M. D.